

SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	3
Le musée de l'illustration jeunesse.....	4
Sélection de visuels.....	5
Fiche technique de l'exposition.....	6
<i>PÈRE CASTOR, raconte-nous ton histoire</i>	7-8
L'exposition.....	9-14
Programmation culturelle.....	15

PÈRE CASTOR, raconte-nous ton histoire 13 juillet 2016 - 4 janvier 2017

Faites votre marché, Bourru l'ours, Michka, Le petit poisson d'or, Les bons amis, Poule Rousse, La vache orange... : certains titres des albums du Père Castor Flammarion, devenus des «classiques», réveillent en nous de vibrants souvenirs. Quelques-uns connaissent même leur 8ème génération de lecteurs ! Par cette exposition, cofinancée par l'Union européenne dans le cadre du fonds LEADER, le musée de l'illustration jeunesse rend hommage au Père Castor.

Ces sont près de 2 000 titres aujourd'hui présents en librairie. Ces ouvrages illustrés, créés au début des années 1930, au sein des éditions Flammarion, servaient un projet étonnamment novateur, à la fois pédagogique et esthétique, celui de Paul Faucher, né en 1898 dans la Nièvre.

Il est un fervent défenseur de la Nouvelle Education, un courant de pensée qui, au début du 20^e siècle, prône une attitude nouvelle vis-à-vis de l'enfant. Paul Faucher entend alors mettre un terme à l'album de luxe pour enfants, véhiculant des principes moralisateurs, et souhaite proposer aux jeunes lecteurs des images de qualité, réalisées par des artistes.

Répondant aux préceptes pédagogiques de l'époque, ces albums accordent une grande importance à tout ce qui peut développer les aptitudes de l'enfant, dans le respect de sa liberté et de sa sensibilité. Ils sont conçus pour susciter une activité, stimuler, favoriser l'autonomie et permettre au jeune lecteur de construire sa personnalité et ses savoirs.

Pour son projet, Paul Faucher va choisir des auteurs et des illustrateurs qui vont guider l'enfant, avec rigueur et obstination.

Nathalie Parain, Hélène Guertik, Ivan Bilibine, Rojan (Rojankovski), Samivel, Albertine Deletaille, Gerda Muller, André Pec, Pierre Belvès, Lucile Butel, Kersti Chaplet, May Angeli... Autant de noms associés à cette magnifique aventure éditoriale autant que pédagogique.

François Faucher succèdera à son père à la tête des éditions du Père Castor Flammarion de 1967 à 1996 et, peu de temps après son départ à la retraite, se souciera d'un lieu pour préserver ses archives et celles de son père.

C'est à Meuzac (87), près de la maison familiale des Faucher à Forgeueuve, que le projet de Médiathèque du Père Castor va voir le jour en 2006.

Ces archives, et notamment le fonds d'œuvres graphiques originales (près de 2 000 œuvres conservées) constituent un patrimoine remarquable.

Le musée de l'illustration jeunesse est très heureux de pouvoir, à l'occasion de cette exposition, présenter une sélection d'œuvres tout à fait uniques, qui proviennent de ces archives.

Au fil d'un parcours thématique scénographié, nous proposons de faire la part belle aux collections du Père Castor Flammarion autant qu'à certains titres phares : Enfants d'ici et d'ailleurs, les animaux, les jeux, les petits faits de l'enfance, les contes et belles histoires.

Au fil des salles de cette exposition, les enfants profiteront d'un parcours spécifique, conçu par le service de médiation du musée pour susciter l'attention, l'observation des images, la réflexion et le jeu.

Une occasion unique de s'adresser à notre sensibilité en savourant l'exigence de ces albums, tant artistique que pédagogique.



Contacts presse

Delphine Desmard – mij Moulins
desmard.d@allier.fr
Tél. 04 70 20 83 11

Cyrille Darrigade – C&D Associés
cyrille.darrigade@gmail.com
Tél. 06 20 17 40 41

Sur simple demande, recevez les
visuels haute définition

Musée de l'illustration jeunesse
26 rue Voltaire
03000 MOULINS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
www.mij.allier.fr

LE MUSÉE DE L'ILLUSTRATION JEUNESSE

GENÈSE DE L'ÉTABLISSEMENT

Le musée de l'illustration jeunesse, équipement culturel du Conseil Départemental de l'Allier, a ouvert ses portes en octobre 2005, sous le nom de Centre de l'illustration avec pour mission première de constituer une collection d'œuvres graphiques de la deuxième moitié du 20^e siècle ayant été réalisées pour illustrer des ouvrages plutôt destinés à la jeunesse. Rares sont encore les établissements en Europe entièrement dédiés à l'art de l'illustration, et plus spécifiquement à l'illustration contemporaine de livres pour enfants. Il est installé dans un très bel hôtel particulier édifié au milieu du 18^e siècle, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques et situé en plein centre-ville de Moulins.

PUIS...

Le centre est devenu musée, en janvier 2012, et a ouvert récemment une salle entièrement consacrée à sa collection permanente. Un cabinet d'art graphique, coloré et moderne, spécialement conçu pour le musée par la Société Tan Gram, à Clermont -Ferrand, propose la découverte de plus de 70 planches originales sorties de la réserve.

En 10 ans, la fréquentation de l'établissement est passée de 3 778 à 17 720 visiteurs. Ses publications (catalogues d'expositions et ouvrages coédités) sont recherchées et sa boutique s'est étoffée avec des produits originaux.

CONSTITUER UNE COLLECTION, CONSERVER, VALORISER, FAIRE SAVOIR

Le musée de l'illustration jeunesse est tout à la fois un lieu de mémoire, un lieu de vie, un conservatoire, et un lieu d'apprentissage. Il retrace, pour toutes les générations convaincues de la dimension patrimoniale de l'image dans le livre pour enfants, l'histoire de la place de cette image.

AIDER À LA CRÉATION

Depuis 2008, le MIJ s'engage en matière d'aide à la création dans le domaine de l'illustration jeunesse contemporaine, avec le Grand Prix de l'Illustration, qui récompense chaque année un(e) illustrateur/trice pour un ouvrage illustré dont la singularité et la force graphiques sont à souligner. Michel Galvin a été le lauréat 2015 de ce prix pour son ouvrage *La Vie Rêvée*, publié aux éditions Rouergue. Il succédait ainsi à Delphine Jacquot, May Angeli, à Jean-François Martin, Zaï, Régis Lejonc, Anne Herbauts et à Juliette Binet qui, la première, en 2008, recevait cette récompense décernée par un comité de présélection et un jury de professionnels du livre et de la lecture jeunesse.

Au-delà de l'accompagnement financier, notre Département favorise et approfondit d'autres dispositifs de soutien à la création comme la résidence d'illustrateurs/trices. Cette résidence de trois mois permet, en plus des facilités offertes pour le logement et le séjour, de disposer de moyens techniques et d'échanger avec les acteurs territoriaux de la valorisation de l'illustration.

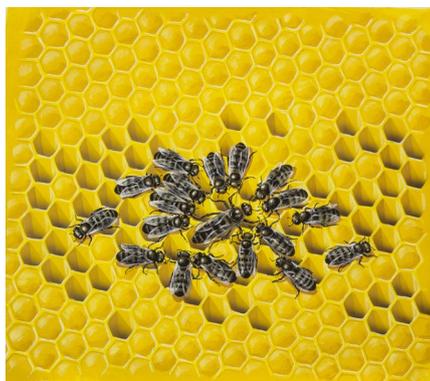
RAYONNER

Le musée de l'illustration travaille activement au développement de relations nourries avec des institutions européennes qui, comme lui, œuvrent pour la constitution d'une mémoire de l'illustration. Il entend développer les collaborations muséales et les échanges avec les acteurs de la diffusion de l'information sur l'illustration et, plus largement, sur le livre illustré.

SÉLECTION DE VISUELS



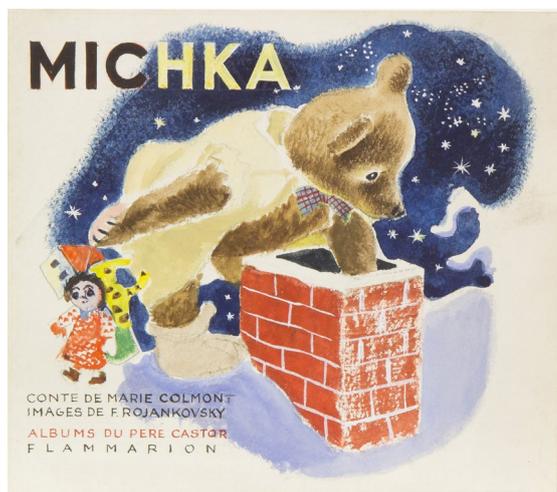
L'école du Père Castor
Association des amis du Père Castor, DR



couverture *Le royaume des abeilles*
Lida, ill. François Crozat
Père Castor, Flammarion, 1971



La grande panthère noire
P. François, ill. Lucile Butel
Père Castor, Flammarion, 1968



couverture *Michka*
Marie Colmont, ill. Fedor Rojankovski
Père Castor, Flammarion, 1941



Babayaga
Rose Celli, ill. Nathalie Parain
Père Castor, Flammarion, 1932



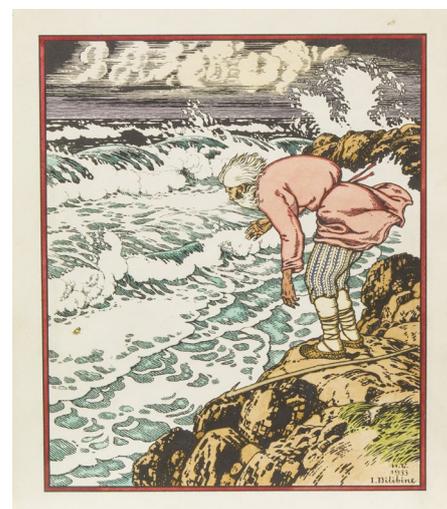
Poule rousse
Lida, ill. Romain Simon
Père Castor, Flammarion, 1949



La ferme du Père Castor
Lida, ill. Hélène Guertik
Père Castor, Flammarion, 1937



Bonjour Bonsoir
ill. Nathalie Parain
Père Castor, Flammarion, 1934



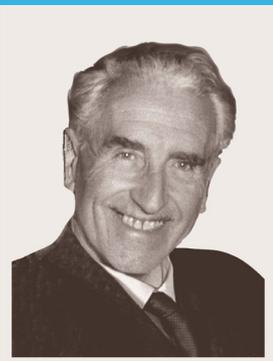
Le petit poisson d'or,
Rose Celli, ill. Ivan Bilibine
Père Castor, Flammarion, 1933

FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION

Titre :	Père Castor, raconte-nous ton histoire
Dates et durée :	Du 13 juillet 2016 au 4 janvier 2017
Œuvres :	Près de 200 œuvres graphiques originales
Direction :	Yasmine Laïb-Renard, <i>directrice des musées départementaux</i>
Commissariat général :	Emmanuelle Martinat-Dupré, <i>responsable scientifique du mij</i>
Scénographie :	Dominique Lefebvre
Suivi administratif :	Céline Guillet, François Larrière, Karine Laurens, Philippe Létendart
Communication, diffusion et relations presse :	Cindy Baudin, Cyrille Darrigade, Delphine Desmard, Alexis Raynaud
Régie des œuvres :	Marc Jeandel, Jean-François Tauban
Réalisation technique :	Denis Bertrand, Christophe Cacciopoli, Thierry Faure, Jean Ferreira, Christophe Genest
Documentation :	Jean-François Tauban
Parcours pédagogique et médiation :	Emmanuelle Audry-Brunet, responsable du service public Dominique Astaix, Aurélie Forestier
Accueil des publics :	Alain Baudin, Hervé Bruyère, Florine Corbara, Marc Jeandel, Carmen Judais-Friedrich, François Larrière, Alexis Raynaud, Caroline Rémond, Sylvie Thomé
Boutique :	Patrice Chérion
et avec l'aide de :	Marie-Thérèse Cury

Qui était le Père Castor ?

Paul Faucher, Association des amis du Père Castor, DR



Avant de devenir le « Père Castor », Paul Faucher, né en 1898, occupe successivement plusieurs postes, dont celui de directeur commercial chez Rivoal, une usine de mécanique.

Mais pour répondre à l'appel irrésistible du livre, il délaisse sa situation et entre comme commis libraire chez Flammarion en 1921. Il devient gérant de la librairie de Lyon, puis de celle du Havre et crée la librairie Flammarion, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris. Proche de Paul Desjardin, il est souvent invité aux décades de Pontigny, de 1927 à 1931, où il rencontre les auteurs, chercheurs et psychologues de tous horizons. Ses réflexions l'amènent à créer la collection « Éducation », publiée par Flammarion.

Passionné par les problèmes que pose l'éducation, Paul Faucher adhère au mouvement de l'éducation nouvelle dès 1923 et se lie avec Piaget, Ferrière, Bovet, Decroly et Wallon. Il crée le Bureau français d'éducation avec ses amis, Jean Baucaumont et Marguerite Reynier. Chargé d'une mission d'information sur l'éducation nouvelle par le Ministère de l'Éducation Nationale, Paul Faucher se rend successivement en Pologne, en Allemagne, en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Hongrie. Il participe à tous les congrès d'éducation, côtoie les grands éducateurs, Montessori, Decroly, et surtout Bakulé dont il organisera, en 1929, avec la collaboration de Georges Lapierre, la tournée en France de la chorale des chanteurs Bakulé.

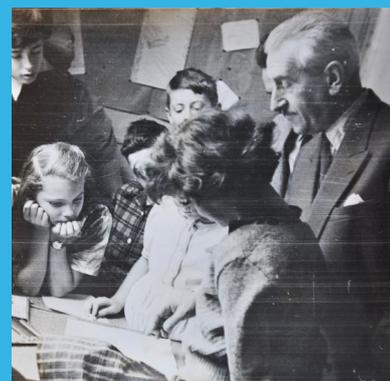
Roger Martin du Gard insiste pour que Paul Faucher accepte de diriger la page consacrée à l'enfance dans *Les Nouvelles littéraires, artistiques et scientifiques*, hebdomadaire d'information de critique et de bibliographie. Paul Faucher rejoint Paul Chauveau, qu'il a rencontré aux décades de Pontigny, constitue une équipe, établit un questionnaire en collaboration avec Renée Aberdam, et lance son enquête sur l'éducation, l'homme et l'enfant. C'est bien sûr à ses amis de Pontigny qu'il s'adresse en premier lieu.

En collaboration notamment avec Frantisek Bakule, Ladislav Havranek, Ferdinand Krch, éducateurs tchèques, Paul Faucher poursuit ses réflexions sur l'éducation en s'adressant directement aux enfants, au moyen d'albums qui leur sont directement destinés. C'est ainsi qu'il publie en 1931 les deux premiers albums du Père Castor. En 1932, il épouse Lida Durdikova, l'adjointe de Frantisek Bakulé qui deviendra l'auteur de la série « Le roman des bêtes » et sa principale collaboratrice. Sous l'occupation, il se retire avec son équipe en province, d'abord à Forgeneuve en Haute-Vienne, puis à Brinon sur Beuvron dans la Nièvre.

Dès 1946, l'« Atelier du Père Castor » est créé à Paris. L'année suivante, sous le même toit, l'école expérimentale du Père Castor ouvre ses portes.

En 1947, en collaboration avec Jean-Michel Guilcher, il lance la collection « Le montreur d'Images ». En 1948, il crée la collection « Les enfants de la terre » pour laquelle il reçoit en 1958 le prix européen de littérature enfantine. A son décès en 1967, Paul Faucher avait publié 320 ouvrages.

(texte de la Médiathèque du Père Castor)



L'école du Père Castor
Association des amis du Père Castor, DR

Le fils du Père Castor

François Faucher, fils de Paul Faucher et de Lida Durdikova, est né le 26 juillet 1932 à Prague. Il avait pour parrain Frantisek Bakulé, éducateur tchèque adepte de l'Education Nouvelle.

Au décès de Paul Faucher, et encouragé par Henri Flammarion, François, qui avait d'abord été typographe puis chef de fabrication, accepte de poursuivre l'œuvre entreprise par son père, tout en terminant sa maîtrise de psychologie.

Jusqu'au 30 juin 1996, il dirige la collection des « *Albums du Père Castor* », puis le *Département Jeunesse* aux Éditions Flammarion. On lui doit notamment le premier Album du Père Castor en occitan et la création de la collection « *Castor-Poche* », en 1980, en collaboration avec Martine Lang et Rosemarie Vassallo-Villaneau.

De 1967 à 1996, année de son départ à la retraite, il a produit 1502 ouvrages.

Il lance à Forgeneuve, où ses parents s'étaient repliés sous l'occupation, l'idée d'une « *Maison du Père Castor* » qui rassemblerait les archives de leurs travaux et proposerait des animations aux enfants. Et il crée en 1996 l'*Association des Amis du Père Castor*.

François Faucher était persuadé qu'une société harmonieuse doit soigner en priorité l'éducation de ses enfants.

Il est resté fidèle à son Limousin qu'il aimait tant et attentif à donner le meilleur aux enfants.

« Les meilleures intentions de ceux qui s'adressent aux enfants ne sont pas suffisantes, ni les improvisations, ni les approximations. (...)

Espérances à sauvegarder, public à respecter, dès lors qu'on s'adresse aux enfants, ils ont droit à plus d'attention, à plus de respect, et si possible, à plus d'art que tout autre public. La responsabilité de l'éditeur est engagée et cette responsabilité n'est ni infantile, ni mineure, elle participe de l'éducation des hommes et des femmes de demain. »

François Faucher, « Trente ans au service des enfants »,
texte paru dans le n° 57 – novembre 1996 – du bulletin du CRILJ

François Faucher nous a quittés le 30 octobre 2015. Il avait 83 ans.

(texte Anne-Catherine Faucher)

L'Association des Amis du Père Castor et la Médiathèque du Père Castor

L'association des Amis du Père Castor, soutenue par les pouvoirs publics et par les maires du canton de Saint-Germain-les-Belles a permis l'ouverture, en octobre 2006, de la Médiathèque Intercommunale du Père Castor.

Elle rassemble les archives des travaux d'édition et constitue un lieu de mémoire destiné aux éducateurs, bibliothécaires, spécialistes de la littérature pour l'enfance et la jeunesse et simples curieux.

Grâce au soutien du Conseil Régional du Limousin, l'Association des Amis du Père Castor, poursuit un programme d'édition de fac-similés des premiers albums du Père Castor épuisés, de monographies issues des archives. Elle publie également un catalogue.

L'EXPOSITION

Le parcours

Le musée de l'illustration jeunesse est très heureux de pouvoir, à l'occasion de cette exposition, présenter une sélection d'œuvres tout à fait uniques.

Au fil d'un parcours thématique scénographié, nous proposons de faire la part belle aux collections du Père Castor Flammarion autant qu'à certains titres phares : Enfants d'ici et d'ailleurs, les animaux, les jeux, les petits faits de l'enfance, les contes et belles histoires.



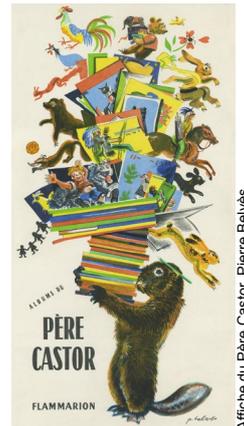
Au fil des salles de cette exposition, les enfants (dès 4 ans) profitent d'un parcours spécifique, conçu par le service de médiation du musée. Espaces lecture et dessin, tipi d'activités, histoires à construire, dominos géants des animaux ou encore mini théâtre sont autant de modules d'activités créés pour susciter l'attention, l'observation des images, la réflexion et le jeu. Des fiches pédagogiques sont mises à disposition dans chacun des espaces.

L'affiche de l'exposition

« Il s'agissait d'ancrer l'image du castor-bâtitteur dans les yeux des lecteurs et des prescripteurs, en s'appuyant sur les meilleurs illustrateurs. Au fil du temps, on assistera ainsi à un dynamique défilé de castors en action : castor-marchand de ballons, castor-vendeur de journaux, castor-tambour de ville, castor-lecteur et surtout castor-chargé d'une pile d'albums... du Père Castor évidemment !

Cette image fondatrice, habilement remaniée par Pierre Belvès* en 1952, fait justement l'affiche de la présente exposition de Moulins et c'est autour de cet axe narratif, que furent sélectionnés les documents promotionnels qui contribuèrent étroitement à la réputation d'excellence de la maison d'édition. »

* Pierre Belvès (1909-1994), professeur de dessin, décorateur, illustrateur, mit en images plus d'une cinquantaine de titres aux Editions du Père Castor, dont le célèbre Roule galette. Enseignant-pédagogue, il créa et anima « l'atelier des moins de quinze ans » au Musée des Arts Décoratifs.



Affiche du Père Castor, Pierre Belvès

Extrait du texte de Béatrice Michielsen pour le catalogue de l'exposition

Images et trésors publicitaires du Père Castor

« Paul Faucher, créateur des albums du Père Castor en 1931 au sein des éditions Flammarion, avait pleinement cerné l'importance de cet enseignement « par les yeux » puisqu'il plaça la contribution d'« artistes confirmés », au cœur même de son dispositif pédagogique. Selon lui, les premières images proposées à l'enfant se « gravent » indéfectiblement dans sa mémoire et sa sensibilité et doivent faire preuve de « plus d'art que pour tout autre public », afin de transmettre « un sens de la qualité et de la beauté ». Dès les prémices, les albums sont soumis aux scrupuleuses exigences artistiques du directeur de collection, qui entend les appliquer au matériel promotionnel en gestation. C'est ainsi que les images à distribuer chez les libraires et dans les écoles, les cartes postales, affichettes, bons points, calendriers, catalogues et dépliant publicitaires du Père Castor, bénéficieront -au moins dans un premier temps- de la charte graphique des albums et de l'appareil éducatif sous-jacent. « Il est indispensable que toutes les questions de diffusion, propagande, catalogue et autre matériel de publicité, soient inspirées du même esprit que les publications », affirme-t-il, dans une circulaire interne, datée de 1936. »

Extrait du texte de Béatrice Michielsen pour le catalogue de l'exposition

L'EXPOSITION (suite)

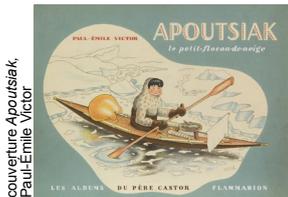
ENFANTS D'ICI ET D'AILLEURS

Paul Faucher, qui a fondé chez Flammarion la collection pour enfants « Le Père Castor », adhère dès 1923 à la Nouvelle Education. Convaincu qu'il faut changer la société, il ambitionne de participer à la transformation de l'école et à la formation de citoyens responsables et solidaires.

En 1948, il lance une collection destinée aux enfants de 7 à 12 ans : « Les Enfants de la Terre » qui permet de montrer les enfants dans différents pays du monde.

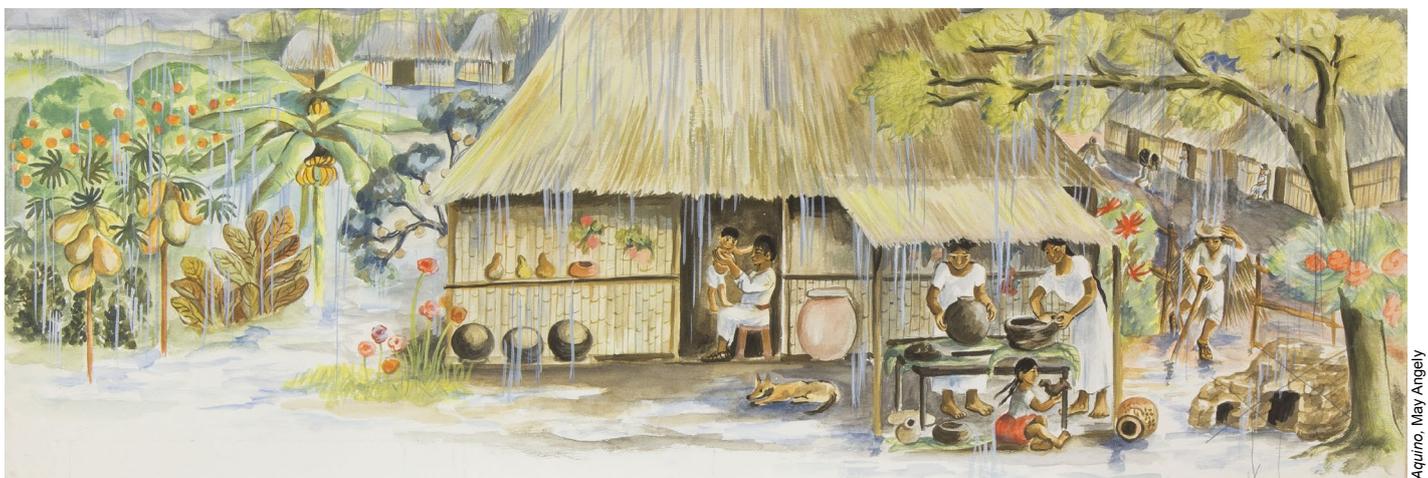
En 1958, dans un discours prononcé au V^e congrès de l'Union internationale pour la littérature de jeunesse réunie à Florence, il dresse le bilan de plusieurs années de recherches menées à l'Atelier du Père Castor, créé en 1946 avec des artistes, des écrivains, des éducateurs. Cet atelier donne naissance à une école, l'Ecole du Père Castor, en 1947, Boulevard Saint Michel à Paris. Ainsi, et jusqu'en 1961, les enfants de cette école (ils seront une centaine d'élèves, de la maternelle à la cinquième) vont être les premiers lecteurs des albums du Père Castor. Leurs réactions aux ouvrages sont observées et précieuses.

C'est donc un an après l'ouverture de cette école que naît la collection « Les Enfants de la Terre », qui remportera en 1962 le Prix européen du livre pour enfants, décerné par la ville de Caorle, en Italie, et par l'Université de Padoue. Cette collection compte 20 titres (de 1948 à 1983). Ces ouvrages cartonnés, en général de 32 pages, ont un format à l'italienne (21 x 27 cm).



Le premier titre de la collection, *Apoutsiak le petit flocon de neige* est né en 1948 du manuscrit de Paul-Emile Victor, l'ethnologue, grand connaisseur du monde esquimau et qui choisit pour l'ouvrage un dessin presque naïf et proche d'un style inuit. Pour *Amo le peau rouge*, illustré par André Pec et *Mangazou le petit pygmée* (1952) par Jean Cana, c'est à un chercheur en ethnologie que la tâche est confiée, Jean-Michel Guilcher.

On confie donc les premiers textes à des scientifiques. Cette collection s'attachera à concilier la qualité du récit (scientifique, littéraire) à la force des images qui devront restituer tant la vérité d'un enfant, ailleurs, dans son environnement, que ses émotions, son quotidien, dans un espace domestique plus intime. Ainsi *Mangazou le petit pygmée* est-il un documentaire extrêmement nourri, partant des études menées par Raoul Hartweg, anthropologue au Musée de l'Homme (*La Vie secrète des Pygmées*, notamment, en 1946, dans la région de Sangha, sur les pygmées Babingas).



Pour *Habib, le petit tunisien*, l'espace représenté témoigne de l'histoire, de la colonisation.

Il nous a semblé très important d'évoquer cette collection dès le début de ce parcours d'exposition et d'ouvrir à d'autres titres du Père Castor, qui permettent à l'enfant de découvrir la nature, l'habitat, les habitudes de vie, les coutumes, le quotidien... ici et... ailleurs : *Apoutsiak*, de Paul-Emile Victor, *Aquino*, illustré par May Angeli, *Mangazou le pygmée*, *Amo le peau rouge*, illustré par André Pec, *Habib le petit tunisien*, de Myriam Houry-Pasotti, illustré par Roger Turc...

L'EXPOSITION (suite)

LES JEUX DE L'ENFANCE

En novembre 1931, le Père Castor figure au catalogue Flammarion, avec deux ouvrages de Nathalie Parain.

Née Natacha Tchelpanova, à Kiev, Nathalie Parain a assisté au début des années 20 à la formidable explosion artistique que représentait l'édition de livres pour enfants dans son pays, la Russie. Elle connaît les albums illustrés des meilleurs artistes soviétiques, parmi lesquels Lebedev.

Formée au Vkhoutemas (les Ateliers supérieurs d'art et de technique, créés en 1920 à Moscou) à l'époque de la révolution culturelle, elle est intimement persuadée que le travail de l'artiste doit être socialement utile.

Celui que lui propose Paul Faucher lui convient en tous points. Elle s'y adonne de 1930 à 1935, réalisant chaque année au moins deux albums. C'est ainsi que les petits français profitent de l'expérience artistique et pédagogique née de la volonté de former des hommes nouveaux à partir de l'éducation des jeunes enfants.

Elle est la première des artistes russes qui travaillent avec le Père Castor. Les deux premiers livres qu'elle publie chez lui en 1931 sont *Je fais mes masques* et *Je découpe*.

Elle propose aux enfants un langage nouveau, en combinant des formes simples.

« Ces livres sont faits pour les enfants, ils montrent des enfants, c'est la règle du genre. Pour l'exactitude de la représentation, il faut poser pour elle. Elle s'assoie sur une chaise basse, prend son grand carnet, un crayon et je dois me mettre en position, penchée sur le berceau de ma poupée, assise dans ma voiture rouge ou, ce qui est plus fatiguant, faire semblant de sauter à la marelle, la jambe en l'air. », témoigne Tatiana Maillard-Parain, sa fille.

Découvrez dans cette salle des originaux de *Bonjour Bonsoir* (1934), fait de six cartons à détacher.

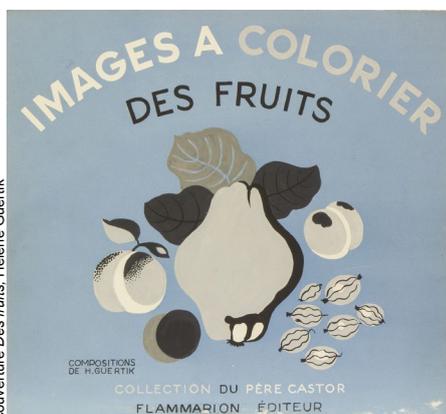
Pour *Faites votre marché* (1935), Nathalie Parain imagine huit boutiques et quatre planches de marchandises à découper puis mélanger comme des cartes à jouer.

Paul Faucher réussit à lier le talent de ces artistes nourris du mouvement constructiviste russe et le souci de la pédagogie puisque son propos est toujours l'autonomie.



« L'enfant n'est pas un vase qu'on remplit mais un feu qu'on allume », disait Rabelais.
Le Père Castor ajoute : « Je n'ai pas voulu des livres-entonnoirs, j'ai rêvé d'albums-étincelles »

François Faucher, « Trente ans au service des enfants »,
texte paru dans le n° 57 – novembre 1996 – du bulletin du CRILJ



Découvrez également les originaux d'Héléne Guertik pour *Des fruits* (1935), *Des légumes* (1935).

Née à Saint-Pétersbourg en 1897, Héléne Guertik arrive en France en 1923.

Son amie Nathalie Parain la présente à Paul Faucher et, bien qu'ayant reçu des propositions d'autres maisons d'édition, notamment Tolmer, elle restera fidèle à Flammarion et au Père Castor. Elle illustrera une dizaine d'albums pour Paul Faucher.

Paul Faucher explique la démarche de ces albums dans sa correspondance : « L'image à colorier, apparaissant en négatif sur un fond de couleur a pour but d'empêcher l'enfant de suivre servilement un contour donné, de l'inciter à procéder par touches de couleur, de garnir le fond de manière à ce que ces touches de couleur – même rapides – s'organisent dans l'ensemble que doit être une page, un dessin ou un tableau : de l'inviter à découvrir une certaine vérité artistique qui n'est ni la copie, ni l'interprétation. »

L'EXPOSITION (suite)

LES PETITS FAITS DE L'ENFANCE

En 1967, François Faucher succède à son père et, dès le début des années soixante-dix, imagine des jeux de lecture. Les premières Histoires en images sont destinées aux 4-6 ans, basées sur le principe des images séquentielles. La première boîte, *Bonnes choses*, est réalisée par Gerda Muller, illustratrice d'origine néerlandaise. Arrivée à Paris pour une année d'études dans l'atelier de l'affichiste Paul Colin, Gerda avait, tout en sillonnant Paris à pied, commencé à dessiner un petit album, *Les Aventures d'un petit garçon hollandais à Paris*, traduisant ses premiers étonnements, devant les marchands des quatre saisons, les rues qui montent et qui descendent... un enchantement pour une habitante du plat pays. Elle avait déposé son dossier à l'Atelier du Père Castor, alors situé 131 bd Saint-Michel.

C'est donc elle qui réalise les images de la première boîte de ces Histoires en images.

« La collection se présente sous la forme de cartes, à manipuler, à reconnaître, à comparer et à classer, pour reconstituer une histoire et la raconter. Les mêmes personnages interviennent dans plusieurs images, à l'enfant de retrouver le lien logique qui unit certaines d'entre elles. Des histoires à reconstituer, d'abord en deux, trois images, puis quatre, cinq images et plus, aident l'enfant à prendre conscience des différences, à retrouver les enchaînements, à organiser son raisonnement. Cela demande un double effort d'analyse et de synthèse. Autant d'attitudes qui lui seront nécessaires lorsqu'il abordera la lecture des signes.

Le sujet de l'image joue un rôle de stimulant, provoque l'imagination et peut se prêter à des interprétations multiples. L'enfant dispose ainsi d'une marge de liberté dans le choix des significations de l'histoire qu'il peut raconter à l'adulte qui l'écoute. »

François Faucher, Martine Lang, *A l'enseigne du Père Castor*, Flammarion, 1982, page 31

« Quel que soit son âge, le profit qu'un enfant peut tirer de ces histoires, dépend pour beaucoup de la présence à ses côtés d'une grande personne qu'il aime, qui sait l'écouter, avec laquelle il peut s'exprimer librement. Ce sera une occasion pour l'adulte de mieux connaître l'enfant. » François Faucher.

Découvrez dans cette salle ces Histoires en images et également les Histoires à construire de Lucile Butel qui évoquent les petits rituels du quotidien de l'enfant. On doit à Lucile Butel de nombreux ouvrages du Père Castor, parmi lesquels deux classiques du livre jeunesse : *La Vache Orange* et *Le Cheval bleu*, et également, plus tard, les couvertures de *Pomme d'Api*, de 1966 à 1973.

Albertine Deletaille et Lucile Butel sont très présentes dans cette salle.

Albertine Deletaille, née aux Pays-Bas en 1902 dans une famille d'artistes, a élevé ses 5 enfants avant que de commencer une carrière d'illustratrice, à cinquante ans. On sent sous son trait toute l'attention portée aux enfants. L'observation est juste et tendre et rend compte des petits moments de l'enfance avec beaucoup de simplicité.

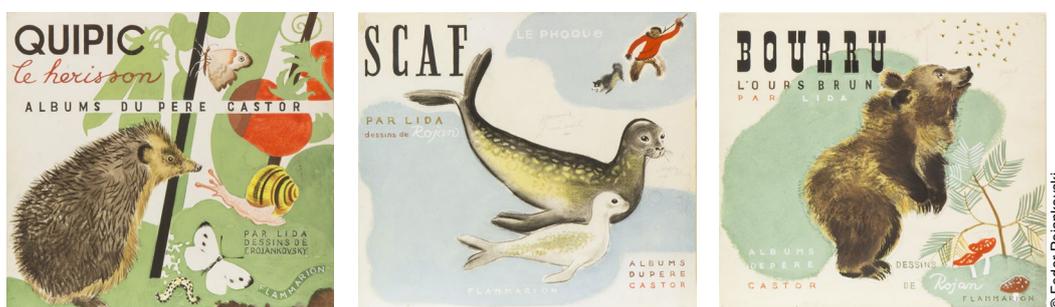


L'EXPOSITION (suite)

LES ANIMAUX ET L'ENFANCE

La collection emblématique « Le Roman des bêtes », voit le jour en 1934, avec comme premier titre *Panache, l'écureuil*. Les 8 albums de cette collection sont écrits par Lida Durdikova, épouse de Paul Faucher, illustrés par les lithographies de Fédor Rojankovsky et dirigés par l'éditeur. Ils donnent aux jeunes lecteurs des rudiments de sciences naturelles et témoignent également de la volonté du Père Castor de proposer le renouveau de l'ouvrage pour enfants (lien texte/ image, séquençage du texte, rapport au réel...).

Jusqu'en 1939, se succèdent *Froux le lièvre*, *Plouf canard sauvage*, *Bourru l'ours brun*, *Scaf le phoque*, *Quipic le hérisson*, *Martin pêcheur* et *Coucou* qui restituent à l'enfant la nature, dans toute sa vérité.



Au fil des 36 pages de ces ouvrages cartonnés, souples, richement illustrés, au format à l'italienne, l'enfant observe comment un bébé animal grandit, au fil des 4 saisons le plus souvent, dans son environnement naturel (l'écureuil dans les bois, le lièvre dans les plaines, le hérisson dans le jardin, le canard dans l'étang, l'ours dans la forêt...) décrit avec un vocabulaire de la faune et la flore adapté.

L'environnement du petit animal lui est fidèlement restitué, à la fois dans ce qu'il a de merveilleux et de poétique et le petit animal, représenté de profil, grandit jusqu'à atteindre son autonomie.

Ainsi le jeune lecteur peut-il tout à la fois découvrir, observer, se documenter et aussi s'identifier, dans une relation qui suscite l'émotion.

Pour illustrer *Panache l'écureuil*, Tatiana Maillard-Parain, la fille de Nathalie Parain, se souvient que Fédor Rojankovsky, dit Rojan, artiste d'origine russe, avait acheté un couple d'écureuils et fait grillager le balcon qui formait de la sorte une grande cage ouverte sur le plein air où les écureuils pouvaient s'ébattre dans une relative liberté. Rojan, à cette époque-là, n'avait pas d'enfant mais il se montrait bienveillant envers ceux des autres et, à condition que Tatiana n'ouvre pas la cage, il la laissait regarder les écureuils faire bouffer leurs queues, puis s'élançant de perchoir en perchoir pour venir grignoter les noisettes qu'elle leur passait à travers les mailles du grillage.

Certains prétendaient même qu'il avait un hérisson dans son jardin et un canard dans sa baignoire !

Nous présentons dans cette salle des originaux de cette collection et d'autres qui témoignent de la volonté du Père Castor de montrer aux enfants, toujours avec justesse et précision, la nature et les animaux qui les entourent (*Petit Zèbre*, de Franquin, en 1930, *La ferme du Père Castor*, d'Hélène Guertik, en 1937, *La Grande panthère noire*, avec le texte de Paul François et les images de Lucile Butel, en 1968, *Le Royaume des abeilles*, de Crozat, en 1971, *Cig la cigogne*, de Roger Turc, en 1978...).

Nous choisissons d'aller jusqu'à cette délicieuse histoire du *Singe et de l'hirondelle*, sur un texte de Jean-Michel Guilcher et des illustrations de Romain Simon, en 1949, où les deux animaux sont tout à fait anthropomorphisés et de montrer la couverture réalisée par Rojan pour *Michka* (1941), vendu à plus d'un million d'exemplaires, et qui raconte la bonté d'un petit ours...



L'EXPOSITION (suite)

CONTES ET BELLES HISTOIRES

C'est aux artistes russes que Paul Faucher doit les premiers contes qu'il publie : *Baba Yaga*, en 1932, traduit par Rose Celli et Marguerite Reynier, illustré par Nathalie Parain, et le *Conte du Petit Poisson d'Or*, l'année suivante, illustré par Yvan Bilibine.

Peintre, dessinateur et décorateur de théâtre, Bilibine est né en 1876 près de Saint-Pétersbourg. Il s'intéresse à l'art ancien de la Russie du Nord et devient un collectionneur averti d'artisanat et de photos de l'art paysan russe, entre autres. Il sera même chargé par le musée ethnographique de la capitale russe de faire des recherches sur place au sujet de l'architecture ancienne en bois (églises et isbas), des icônes, des tissus, broderies, tissages et vêtements, des objets usuels, des ustensiles, etc. Sans oublier les traditionnelles et pittoresques imageries populaires (loubok). Il y puise l'essentiel de son inspiration de peintre.

Ces contes présentent, avec leurs couleurs brillantes, les chromolithographies semblables à des enluminures, les rehauts d'or, les ombres riches... une qualité de réalisation étonnante.

Défenseur d'une ligne pure, exécutée au pinceau (il traçait lui-même les encadrements de ses œuvres sans l'aide d'aucune règle, ni équerre), « Ivan-main-de-fer » comme il était surnommé, recherchait la perfection et la précision et l'exigeait de ses élèves.

Baba Yaga est un personnage de légendes slaves que l'on retrouve dans le conte populaire russe du même nom, collecté au 19^e siècle. En 1932, paraît le conte illustré des dessins de Nathalie Parain avec sa composition, simple, influencée par l'école constructiviste russe, et une économie de couleurs franches (4 ou 5), ses papiers découpés, ses formes pochoirs. Elle joue dans l'espace blanc de la page.

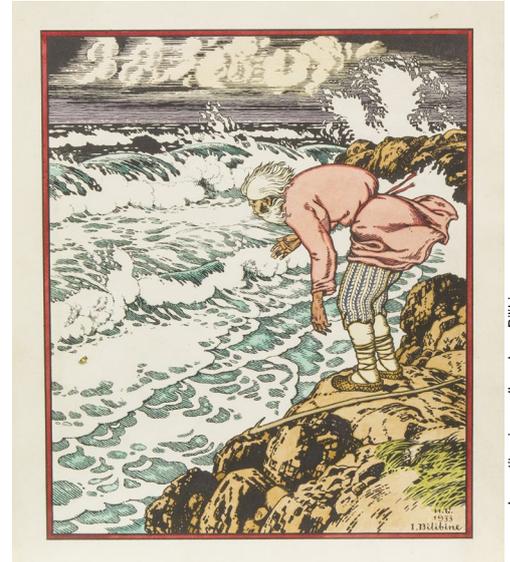
Quant aux autres contes et belles histoires dont vous allez découvrir les originaux (*Le Violon enchanté*, publié en 1948 et illustré par Gerda Muller, *La plus mignonne des petites souris*, en 1953, *Poule rousse*, par Etienne Morel, en 1956, *La Vache orange*, sur un texte de Nathan Hale et illustré par Lucile Butel, en 1961...), ils sont devenus les « classiques » du Père Castor et ont connu, pour certains, leur 8^e génération de lecteurs !

En témoigne *La Vache orange* de Nathan Hale, qui dirigeait en 1938 une école d'enfants surdoués aux États-Unis et que Paul Faucher connaissait. C'est à son fils, alors âgé de 8 ans, que revient l'idée originale de ce conte dont la publication est retardée par la guerre et qui rentrera dans une nouvelle collection, celle des « Petits Castors », de petits formats et de 16 pages seulement, imprimée en zincographie (dessin sur plaque de zinc et autant de passages que de couleurs souhaitées). C'est en 1961 que sortira *La Vache Orange*, véritable succès d'édition, régulièrement réédité.

La plus mignonne des petites souris, illustré par Etienne Morel paraît en 1953. Il s'agit d'un conte d'origine coréenne qu'Etienne Morel illustre de façon sage et charmante.

Poule rousse, lui, est un conte d'origine irlandaise. La Poule et la Tourterelle sont amies. Le Renard ne rêve que de dévorer Poule Rousse, bien entendu... mais c'est sans compter sur la ruse de l'amie.

Autant de contes, de légendes, qui ont accompagné des générations...



Le petit poisson d'or, Ivan Bilibine

Grand Prix de l'illustration

mardi 12 juillet à 18h

Depuis sa création en 2008 par le Conseil Départemental de l'Allier, le Grand Prix de l'illustration récompense un ouvrage qui se distingue par ses qualités esthétiques et sa force créative. Le comité de présélection et le jury réunissent des personnalités du monde de l'illustration, de l'édition et de la promotion de la lecture.

Visites commentées

Sur réservation • + de 25 ans : 8 €

De 12 à 25 ans : 4 € • Gratuit - de 12 ans

juillet : mercredi 20, mercredi 27, à 14h30

août : mercredi 3, mercredi 10, mercredi 17, mercredi 24, mercredi 31, à 14h30

octobre : mercredi 19, mercredi 26, à 14h30

décembre : mercredi 21, mercredi 28, à 14h30

Animations pour les enfants

Sur réservation • 5€

pour les 4 - 6 ans

mardi 19/07, mardi 26/07, mardi 02/08, mardi 09/08, mardi 16/08, mardi 23/08, mercredi 19/10, mardi 25/10, mardi 20/12, mardi 27/12, à 10h

pour les 4 - 8 ans Visites ludiques

vendredi 29/07, vendredi 12/08, vendredi 26/08, vendredi 21/10, vendredi 28/10, à 10h

pour les 7 - 10 ans

jeudi 21/07, jeudi 28/07, jeudi 04/08, jeudi 11/08, jeudi 18/08, jeudi 25/08, jeudi 20/10, jeudi 27/10, mercredi 21/12, mercredi 28/12, à 10h

dès 11 ans Du graff au musée !

mercredi 27/07, mercredi 10/08, mercredi 17/08, à 10h

Journées européennes du Patrimoine Gratuit

Visite libre du musée : parcours permanent et exposition temporaire

Visite commentée de l'exposition temporaire : samedi 17 et dimanche 18, à 10h30

Atelier pour enfants : samedi 17 et dimanche 18, de 14h30 à 17h30 à partir de 4 ans



INFOS PRATIQUES

Musée de l'illustration jeunesse
26 rue Voltaire
03000 MOULINS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Horaires de septembre à juin
Du mardi au samedi : 10 h-12 h / 14h-18h
Dimanches & jours fériés : 14h-18 h
Fermé les 01/01 - 01/05 - 25/12

Horaires en juillet-août
Du mardi au samedi : 10 h-12 h30 / 14h-18h30
Dimanches & jours fériés : 14h-18 h30

Entrée plein tarif 5 € / tarif réduit 3 €
Gratuit pour les moins de 12 ans

Contacts presse

Delphine Desmard – mij
desmard.d@allier.fr
Tél. 04 70 20 83 11

Cyrille Darrigade – C&D Associés
cyrille.darrigade@gmail.com
Tél. 06 20 17 40 41

*Sur simple demande,
recevez les visuels haute définition*